

y a des âmes qui vous doivent leur éternel bonheur et qui prient pour vous là-haut. Autant de motifs de reconnaissance envers l'ami divin et de confiance en ses miséricordes. Aujourd'hui, c'est l'heure de la prière, du recueillement, de la réfection spirituelle dans ce cénacle où le Divin Maître vous a providentiellement réunis. Profitez bien de ces heures de repos et de silence. Elle sont si précieuses ! Sanctifiez-les par une piété sincère et soutenue, par une obéissante délicate et fidèle, par une régularité édifiante et parfaite, par une charité mutuelle qui vous unisse comme des frères, par un esprit surnaturel qui inspire toutes vos pensées, toutes vos paroles et tous vos actes. Que cette chapelle soit vraiment le centre de votre vie sacerdotale, que le tabernacle en soit le foyer, mais aussi la consolation, la force, l'espérance et la perfection. *Vos autem dixi amicos* : là est l'ami éternel dont le cœur est toujours ouvert à son prêtre.

En cette semaine bénie de la Pentecôte, l'Eglise met souvent sur nos lèvres cette prose sublime qui est un des plus riches joyaux de sa liturgie : *Veni sancte spiritus*. Deux mots m'y frappent surtout : *Veni pater pauperum, veni lumen cordium*. Pauvres, nous le sommes de toutes manières et cette misère suffirait à nous décourager si le divin riche n'était vraiment notre père, si nous n'étions ses héritiers et ses enfants. Que l'Esprit-Saint vous enrichisse de ses dons ! Enfants de ténèbres par nature, même après la grâce, nous ne voyons pas, hélas ! les choses sous leur vrai jour. La route où nous cheminons à travers la vallée des larmes est obscurcie par des brouillards malsains. *Posé tout entier dans l'iniquité*, le monde hait la lumière : *la lumière était dans le monde et le monde ne l'a pas connue*. Oh ! qu'il est difficile, même pour les âmes consacrées, d'avoir toujours ces yeux éclairés de la foi qui, fermés aux vanités et aux bagatelles du temps, fixent sans défaillance

les
in
J
Jule
cro
les a
plies
sac
Dieu
nité
men
inco
et ca
tisfo
les c
tier
se, le
je vo
allon
dictio
ternit
a dit



des Ca
vie po